



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes**

**Nieremberg, Juan Eusebio**

**Amsterdam, 1671**

XCVII.

**urn:nbn:de:hbz:466:1-11347**

prés de la perfection de la justice,  
que la severité.

## XCVI.

**S**E foûmettre à toutes les loix, &  
respecter ceux que Dieu a établis  
pour les faire observer, c'est la plus  
forte protection d'une Monarchie,  
& la meilleure caution que les peu-  
ples puissent avoir de leur sûreté. Le  
mépris des juges & de ceux qui gou-  
vernent, est touîjours fatal à la Re-  
publique; lors qu'on a perdu le re-  
spect pour eux, on ne se met plus en  
peine des loix.

## XCVII.

**Q**Uand dans un estat on n'éleve  
aux charges que ceux qui sont  
les plus riches, & qui en offrent un  
plus grand prix, il ne scauroit sub-  
sister long-temps. Ces personnes-là  
ne feront aucune difficulté de le ren-  
verser pour de l'argent. Si l'on fait  
un

un commerce & un trafic des charges & des emplois honorables, les gens de merite en feront le plus souvent exclus, & les riches seulement y auront part; de sorte que pour avoir de l'argent, on apprendra à commettre mille injustices, & quand ensuite on se sera rendu habile en cette dangereuse science, & qu'on aura la puissance en main, on méprisera hardiment tous les devoirs de la justice.

XCVIII.

**L**E vulgaire ne sçait ce que c'est que de milieu, il va toujours à l'une des deux extremitéz; quand il méprise une chose, il la met toujours plus bas qu'il ne faut; quand il la louë, c'est avec un excés qui n'est pas supportable.

XCIX.

**E**Ncore qu'il n'y ait rien de plus chancelant que l'affection du  
 C 6 peuple,